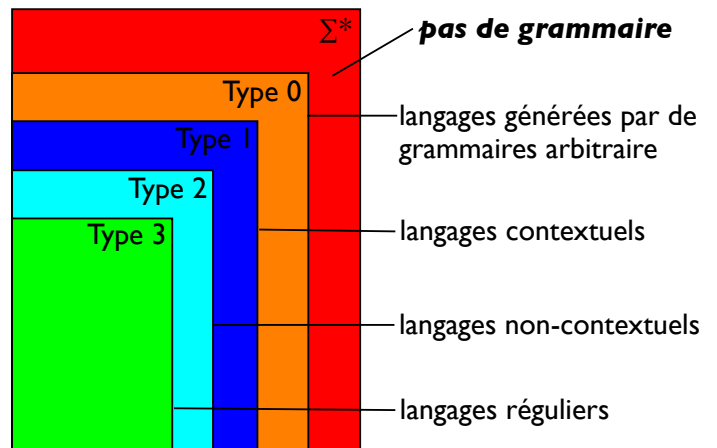


Hierarchie de Chomsky



Grammaire ...

3.0.1 Notation Soit $G = (V, \Sigma, P, S)$ une grammaire.

On note parfois :

$$\alpha \rightarrow \beta_1 \mid \dots \mid \beta_n$$

pour des productions $\alpha \rightarrow \beta_1, \dots, \alpha \rightarrow \beta_n$ dans P .

3.0.2 Lemme Soit $G = (V, \Sigma, P, S)$ une grammaire. Soit $\alpha, \alpha' \in (V \cup \Sigma)^*$.

Si $\alpha \Rightarrow_G^* \alpha'$, alors pour tout $\beta, \gamma \in (V \cup \Sigma)^*$: $\beta\alpha\gamma \Rightarrow_G^* \beta\alpha'\gamma$.

3.1 Grammaires non-contextuelles

Une grammaire non-contextuelle (c.-à-d. de type 2, voir §1.4) génère un langage dit "libre de contexte" ou "algébrique" ou "non-contextuel" (en anglais "context-free language").

Une variable A peut toujours être remplacée selon une production sans tenir compte de son contexte !

Nous ne considérons que des grammaires $G = (V, \Sigma, P, S)$ telle que :

- si $A \in V$ alors il existe $\alpha \in (V \cup \Sigma)^*$ tel que $(A, \alpha) \in P$,
- si $(A, \alpha) \in P$, alors $\alpha \neq A$.

Dérivation standardisée

3.1.1 Définition (Dérivation la plus à gauche)

Une dérivation **la plus à gauche** (resp. **droite**) $\alpha_0 \Rightarrow_G \dots \Rightarrow_G \alpha_n$ est telle que pour tout $i \in [1, n]$ la dérivation directe $\alpha_{i-1} \Rightarrow_G \alpha_i$ remplace le symbole non-terminal le plus à gauche (resp. droite).

3.1.2 Lemme Soit $G = (V, \Sigma, P, S)$ une grammaire.

Si $w \in L(G)$, il existe une dérivation la plus à gauche $S \Rightarrow_G^* w$.

Arbres

3.2.1 Définition (Arbre)

On définit l'ensemble des arbres \mathcal{T}_N avec nœuds N par :

$$\begin{array}{l} \text{(T-FEUILLE)} \quad (n) \in \mathcal{T}_{\{n\}} \\ \text{(T-NŒUD)} \quad \begin{array}{l} k \geq 1 \quad t_1 \in \mathcal{T}_{N_1} \dots t_k \in \mathcal{T}_{N_k} \\ (n \ t_1 \dots t_k) \in \mathcal{T}_{\{n\} \uplus N_1 \uplus \dots \uplus N_k} \end{array} \end{array}$$

Pour un arbre $t \in \mathcal{T}_N$, on définit :

1. la **racine de t** par :

$$\begin{array}{l} \text{racine}((n)) = n \\ \text{racine}((n \ t_1 \dots t_k)) = n \end{array}$$

2. l'ensemble des **sous-arbres de t** par :

$$\begin{array}{l} \text{sous-arbres}((n)) = \emptyset \\ \text{sous-arbres}((n \ t_1 \dots t_k)) = \bigcup_{i \in [1, k]} \text{sous-arbres}(t_i) \cup \{(n, t_1 \dots t_k)\} \end{array}$$

Arbres de dérivation

3.2.2 Définition (Arbre de dérivation) Soit $G = (V, \Sigma, P, S)$ une grammaire.

Un arbre de dérivation (t, ψ) est un arbre $t \in \mathcal{T}_N$ muni d'une fonction d'étiquetage $\psi : N \rightarrow (V \cup \Sigma \cup \{\epsilon\})$ telle que pour tout $(n \ t_1 \dots t_k) \in \text{sous-arbres}(t)$:

- $\psi(n) \in V$.
 - Si $\psi(n) = A$ et pour tout $i \in [1, k]$ on a $\psi(\text{racine}(t_i)) = X_i$, alors $(A \rightarrow X_1 X_2 \dots X_k) \in P$.
- De plus, si l'un des $X_i = \epsilon$ alors $k = 1$ (et donc $i = 1$).

3.2.3 Définition (Mot d'un arbre de dérivation) Le **mot $\text{mot}(t, \psi)$ généré** par un arbre de dérivation (t, ψ) est donné par :

$$\begin{array}{l} \text{mot}((n), \psi) \triangleq \psi(n) \\ \text{mot}((n \ t_1 \dots t_k), \psi) \triangleq \text{mot}(t_1, \psi) \cdot \dots \cdot \text{mot}(t_k, \psi) \end{array}$$

Si $\alpha = \text{mot}(t, \psi)$, on dit que (t, ψ) est un *arbre de dérivation* pour α .

Arbres de dérivation et d'analyse

3.2.4 Théorème Soit $G = (V, \Sigma, P, S)$ une grammaire, $A \in V$ et $\alpha \in (V \cup \Sigma)^*$.

Les deux propositions suivantes sont équivalentes :

- Il existe une dérivation $A \Rightarrow_G^* \alpha$.
- Il existe dans G un arbre de dérivation (t, ψ) avec $\text{racine}(t) = A$ et $\text{mot}(t, \psi) = \alpha$.

3.2.5 Corollaire (Arbre d'analyse) Soit $G = (V, \Sigma, P, S)$ une grammaire et

$w \in \Sigma^*$. Alors $w \in L(G)$ ssi il existe dans G un arbre de dérivation (t, ψ) , dit *arbre d'analyse*, avec $\text{racine}(t) = S$ et $\text{mot}(t, \psi) = w$.

Ambiguïté (I)

3.3.1 **Définition** Une grammaire $G = (V, \Sigma, P, S)$ est **ambiguë** s'il existe un mot $w \in L(G)$ avec au moins deux arbres d'analyse distincts.

3.3.2 **Théorème** Il n'existe pas d'algorithme qui détermine si une grammaire est ambiguë.

Preuve en 2005 ...

3.3.3 **Théorème** Soit $G = (V, \Sigma, P, S)$ une grammaire et $w \in \Sigma^*$. Les deux propositions suivantes sont équivalentes :

1. Il existe au moins deux arbres d'analyse distincts pour w .
2. Il existe au moins deux dérivations la plus à gauche distinctes pour w .

Ambiguïté (II)

3.3.4 **Définition** Un langage L non-contextuel est **intrinsèquement ambigu** si toute grammaire G telle que $L(G) = L$ est ambiguë.

3.3.5 **Théorème** Il existe des langages intrinsèquement ambigus.